

# Vimala et Tsirihaka, divin duo d'équilibristes

Acrobates et comédiens, Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel présentent leur dernière création, « Grande – », au Centquatre.

LE MONDE | 06.01.2017 à 09h59 • Mis à jour le 09.01.2017 à 17h50 | Par Rosita Boisseau



Il fait un froid de canard et hop, Vimala Pons vous tend sa bouillotte. C'est l'heure du petit creux et hips, elle se demande si elle ne va pas réchauffer la soupe d'hier. Finalement, le café fera l'affaire, apporté dans un gobelet en plastique tenu par la bouche. Quoi qu'elle fasse, Vimala Pons, 33 ans, artiste de cirque revendiquée mais encore comédienne – la jolie fille qui s'appelle Tarzan dans le film *La Loi de la jungle*, réalisé en 2016 par Antonin Peretjatko, c'est elle – file plus vite que la musique et joue les apparitions sans même s'en rendre compte. Un numéro au sens noble et un sacré pistolet qui tient en joue les clichés de la beauté, de la séduction, du burlesque, tout en décrochant le gros lot, excusez-la du peu.

En attendant le film de Bertrand Mandico *Les Garçons sauvages*, dans lequel elle interprète un bad boy, voilà Vimala Pons à l'affiche du Centquatre, à Paris, dans *Grande –*, un nouveau spectacle magistral mis en scène et interprété avec son partenaire depuis 2005, l'acrobate Tsirihaka Harrivel, 34 ans. Quatre ans après le succès de [\*De nos jours \(Notes on the Circus\)\*](#), conçu en collectif avec Erwan Ha-Kyoon Larcher et Maroussia Diaz Verbèke, le duo relance la pelote. Une championne de portés sur la tête capable de tenir une hache en équilibre, mais aussi une machine à laver, donne la main à un roi du mât chinois pour former la paire d'artistes la plus iconoclaste du moment. *« Ce qui me frappe, c'est leur incroyable créativité et leur capacité à tramer les registres du cirque et du théâtre, s'enthousiasme Yveline Rapeau, directrice du Pôle national du cirque de Normandie (La Brèche de Cherbourg et le Cirque-théâtre d'Elbeuf), qui les soutient depuis leurs débuts. En tant que programmateur, on court tous les jours après des perles comme eux. Ils possèdent la liberté et l'audace. Le prix à payer, c'est de laisser leur peau sur scène. Que dire de plus, ils sont géniaux ! »*

## **Dix mois de répétitions**

Pour l'heure, mardi 3 janvier, à quatre jours de la première, les « génies » naviguent entre les tables débordantes d'objets (sculpture grecque, chaussures à talons, couteau...) qui composent leur décor. Tsirihaka Harrivel vaque tranquillement ; Vimala, qui n'a pas fermé l'œil de la nuit *« parce que trop excitée par cette reprise après dix jours de break »*, apporte des boucles d'oreilles achetées en Espagne. Près de trois mois après sa création, le 17 octobre 2016, au Quai, à Angers, *Grande –* a maigri, passant de deux heures et vingt minutes à une heure et quarante-cinq minutes, ce qui n'empêche pas d'ajouter des accessoires, de peaufiner la musique inspirée par les fanfares du cirque écrite par Harrivel et jouée en direct par les deux complices.

**Lire aussi la critique du film [« La Loi de la jungle » : bienvenue en Guyane, sa jungle équatoriale, sa piste de ski...](#)**

Dans l'entrée de la salle, une exposition de leurs croquis et autres

cartographies de préparation colonise les murs. Panneaux de Post-it jaunes griffonnés, cibles de stand de tir estampillés d'indications... « *Ma vie m'arrive par Post-it et par bons comme une pochette-surprise* », explique Vimala Pons. « *J'ai du mal à formuler, à l'inverse de Tsirihaka qui écrit beaucoup, poursuit-elle. J'avance de la pensée en parlant et ensuite, il faut que je passe par des graphiques, des dessins.* » Elle sort la boîte à gouaches avec laquelle elle a peint la carte imaginaire qui égrène les continents de *Grande –*, revue à épisodes autour des habits, des histoires d'amour... avec le poids des objets qu'elle porte. « *Nous nous sommes inspirés de Monsieur Loyal, qui donne toutes les informations concernant les numéros* », commente Tsirihaka Harrivel, qui fouille depuis dix ans l'histoire du cirque.

Yveline Rapeau, directrice du Pôle national du cirque de Normandie : « *Ce qui me frappe, c'est leur incroyable créativité et leur capacité à tramer les registres du cirque et du théâtre* »

Ses petits et grands papiers sont comme des couches de tapisserie et autant de peaux de vie entre le quotidien et la sublimation du spectacle. « *Pas de frontières chez nous entre la vie et comment on l'écrit sur scène* », ajoute-t-il.

Très attendu après *De nos jours (Notes on the Circus)*, *Grande –* a exigé dix mois de répétitions. « *Nous avons eu besoin de renouveler le territoire de l'intime et notre relation de travail pour qu'elle ne s'épuise pas ou ne s'irrite pas, raconte Vimala Pons. En 2012, je me sentais submergée par les émotions et j'ai commencé à travailler sur elles après avoir lu un livre de Paul Ekman [psychologue américain].* » Sur un tableau, les mots « tristesse », « peur », « joie », « épouvante » se télescopent.

Les références du duo se tricotent entre cirque, théâtre, littérature, philo, poésie et cinéma. Un chassé-croisé avec les voyages d'une enfance nomade en fond d'écran. « *Parce que ça relativise beaucoup, glisse Tsirihaka Harrivel. Ça rend les choses plus simples en pointant ce qui est important.* » Né à Tananarive, d'une mère française institutrice et d'un père malgache informaticien qui enchaînait les postes à l'étranger, il a vécu à Rouen, puis à Libreville, au Gabon, de 7 à 10 ans. « *Une bonne période, avec pas mal d'insouciance, que j'ai beaucoup aimée.* » A 17 ans, ce fort en maths qui se voyait ingénieur découvre le spectacle *C'est pour toi que je*

*fais ça !*, de Guy Alloucherie. « *Un déclic : j'ai eu envie de faire du cirque à partir de ce moment-là. C'était un nouveau langage, une explosion de tous les possibles.* » Il se prépare tout seul à l'acrobatie pour intégrer, en 2002, l'Ecole nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois, puis, deux ans plus tard, le Centre national des arts du cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne. En 2005, année-tampon au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, où il croise Vimala Pons.

## **Lire aussi la critique du spectacle** [Le cirque cosmique du duo](#) [Tout ça/Que ça](#)

Elle est née dans le sud de l'Inde, où ses parents se sont rencontrés. Elle aime raconter qu'ils sont « *partis pour donner du sens à leur vie* ». « *Ils appartiennent à cette super-belle génération qui a cru au mot d'ordre "l'imagination au pouvoir"* ». Son père est montreur de serpents, puis informaticien... Vimala a 7 ans lorsque la famille revient en France. « *Je crachais par terre, mangeais avec mes doigts, j'avais froid...* » Jusqu'à 15 ans, elle fait du tennis et du karaté (elle est ceinture noire). A 11 ans, elle se retrouve par hasard à présenter à la télé « Ça cartoon ». Quelques années plus tard, en 2003, elle étudie l'histoire de l'art, puis du cinéma, et intègre le Conservatoire, puis le CNAC en 2006.

En malgache, Tsirihaka signifie « *soleil et éclat* » ; en sanscrit, Vimala veut dire « *la fête est permanente* ».

Depuis 2012, le cinéma, celui de la « *Nouvelle Vague et de la "Nouvelle Nouvelle Vague"* », comme elle l'annonce dans son CV, autrement dit celui d'Alain Resnais, de Christophe Honoré ou de Paul Verhoeven, l'accapare non sans succès. Vimala Pons, qui adore « *pleurer et rire en même temps* » déborde d'un tempérament extravagant qui fait le miel de scénarios ultra-fantaisistes comme celui de *La Loi de la jungle* ou de *La Fille du 14 Juillet* (2013), également d'Antonin Peretjatko. Qu'elle s'appelle Tarzan ou Truquette, elle véhicule un tempérament délicieux de femme libre et ultra-vivante. « *Ces personnages correspondent à un rêve que je pourrais avoir d'une certaine représentation de la figure féminine au cinéma. Je n'accepte jamais un scénario pour un rôle, mais pour le film et son auteur. Il faut qu'il y ait une vision, quelque chose à dire, que ça*

*travaille aussi sur la matière même de l'art et de la technique cinématographique. » Avec toujours une fibre populaire et politique. « Il y a plein de couches, pour s'adresser à plein d'intelligences différentes, et c'est ça que j'aime. »*

### **« Le cinéma, c'est écrasant »**

En malgache, Tsirihaka signifie « *soleil et éclat* » ; en sanscrit, Vimala veut dire « *la fête est permanente* ». Autant dire que les deux font une belle paire. A condition de dégager des poches de survie. En 2005, au CNAC, ils vivaient dans des caravanes séparées, avec un espace pour « *se rejoindre* ». Aujourd'hui, chacun possède une péniche. « *C'est moi qui ai copié sur lui* », glisse-t-elle. Elle y reçoit généralement les journalistes et se fait photographe dans ses meubles. « *Parce que je ne veux pas me retrouver dans un hôtel de luxe et donner une idée de la femme et de l'actrice en représentante d'un rêve de princesse. Le cinéma, c'est écrasant. Je veux être moi-même et montrer mes tasses et mes théières.* »

Comme elle l'affirme, Vimala Pons a « *tout ouvert* ». Autrement dit, elle raconte sa vie pour « *rester droite dans ses bottes* ». Tsirihaka Harrivel, lui, a « *tout fermé* ». Entre les deux, le cœur balance et l'intime le reste. « *Nous avons deux façons d'être au monde, précise-t-elle. Sur scène, nous fabriquons un écrin pour quelqu'un qui a envie d'exploser comme moi et quelqu'un dont la discrétion fait l'émotion comme Tsirihaka. Son degré de présence dans sa simplicité est complémentaire du mien dans son excentricité.* »

Comment résister à Vimala Pons ? Tsirihaka Harrivel ne semble pas se poser la question. Régulièrement, Vimala apporte des petits objets étonnants, fabriqués avec des boîtes de sardines par Tsirihaka. Ils mangent beaucoup de conserves mais savourent le même gâteau, celui du cirque, du danger qui donne la chair de poule, de l'urgence qui serre le ventre. « *Il y a une pureté là-dedans qui est la plus belle,* ajoute Vimala Pons. *Pour ne pas se copier soi-même, la difficulté c'est de continuer à chercher des terrains vierges.* »



*Grande –*, de et avec Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel. Du 7 au 26 janvier, à 20 h 30 ; le dimanche à 17 heures. Centquatre, 5, rue Curial, Paris 19<sup>e</sup>.  
Tél. : 01-53-35-50-00. De 10 euros à 25 euros. [www.104.fr](http://www.104.fr)